

MICROFINANCE

Le nouveau paradigme de l'impact investing



CÉDRIC LOMBARD

Co-fondateur et Directeur de Impact Finance Management SA, Co-fondateur de BlueOrchard Finance SA, Symbiotics SA et Sustainable Finance Geneva

Le terme d'«impact» est de plus en plus utilisé par de nombreux banquiers et gestionnaires de fonds, alors qu'il y a deux ans seulement, ils parlaient encore de responsabilité sociale. Dans un rapport publié en 2010 [1], JP Morgan estime qu'une opportunité d'investissement d'impact (ou impact investing, selon l'expression consacrée en anglais), à la base de la pyramide, s'élève entre 400 milliards et 1 trillion USD.

D'où vient cette nouvelle tendance? L'impact investing est plus qu'une xième nouvelle classe d'actifs qui viendrait redonner vitalité à une précédente éculée, par sa seule nouvelle appellation. Elle est une lame de fonds et une prise de conscience que le seul rendement financier ne peut pas être l'unique critère d'investissement, mais que tout placement se doit de prendre en compte et de rendre compte également de ses impacts sociaux, économiques et environnementaux. La fin ne peut pas justifier les moyens, surtout quand les coûts sont transférés à la communauté publique, aux pays sous-développés, à l'environnement, etc. Une vision à court terme, axée sur le rendement, n'est pas une option durable. L'impact investing se démarque de l'investissement socialement responsable (ISR) en ce sens qu'il exige que l'impact ne reste pas au niveau de l'intention ou de la déclaration, mais bel bien à celui de la preuve, de la réalité concrète. L'ISR peine à se démarquer du discours dominant de la finance, voulant que la performance soit calculée à l'once de ses bench-

marks. Dans un marché intégré, une bonne performance n'est ainsi pas calculée en termes absolus, mais en fonction de ses pairs, et un fonds qui perd moins que ses pairs est bon. Or, s'il est vrai que le monde financier et ses marchés boursiers ont réduit le temps économique à l'échelle de l'heure, voire de la seconde, l'économie déploie son potentiel à l'échelle de l'année ou de la décennie. L'impact investing ne cherche donc pas à se comparer aux benchmarks financiers se profilant dans cette immédiateté.

Stabilité des rendements

Face à l'impact investing, le discours dominant, fort de son déni du temps, cherche également à opposer rendement financier et rendement social ou environnemental. Ce discours n'a toutefois aucun fondement en considérant les externalités d'un investissement et leurs effets indirects qui peuvent s'avérer, à terme, extrêmement coûteux pour l'entreprise refusant de les intégrer, et a fortiori pour l'investisseur. La microfinance, l'un des secteurs où se sont créés les premiers fonds tendant vers l'impact investing, a dès lors démontré ces dix dernières années par une stabilité insolente de ses rendements, que le temps est une variable de différenciation, dont la finance doit rendre compte.

L'impact investing est donc plus qu'une mode. Il s'agit d'un tournant majeur dans la façon de considérer la finance et son rôle. Il s'agit d'un retour de la finance à la sphère économique

et sociale, dont elle avait cru pouvoir se défaire en inventant une plus-value qui se générerait d'elle-même. Les alchimistes ont rêvé au cours des siècles à cette pierre philosophale, qui transformerait le vulgaire en précieux. Mais lorsque l'illusion s'estompe, c'est pour réaliser que la réalité est suffisamment belle en soi et qu'il faut éviter de chercher à en faire plus, à en faire trop, au risque que la machine ne s'emballle et tire la réalité à la banqueroute. ■

1. Impact Investment an emerging asset class report established by JP Morgan and the Rockefeller Foundation (http://www.jpmorgan.com/cm/BlobServer/impact_investments_nov2010.pdf?blobcol=urldata&blobtable=MungoBlobs&blobkey=id&blobwhere=1158611333228&blobheader=application%2Fpdf)

DE PLUS



Si le monde financier a développé des outils subtils d'analyse du risque, ne s'est en revanche jamais soucié de mesurer son impact. Impact Finance a donc mis sur pied un système rigoureux de monitoring de l'impact qui lui permet de comprendre et de suivre l'impact social, économique et environnemental de ses investissements, et d'en reporter avec systématique à ses investisseurs

@ cedric.lombard@impact-finance.com

